

# PRESENTATION AUTEUR STEPHANE BERNOLLIN

## **Présentation :**

Je m'appelle Stéphane BERNOLLIN, j'ai 44 ans, je réside à Charmes sur L'Herbasse, petit village de la Drôme des collines et je travaille depuis 2004 dans le collège rural Joseph Bédier, commune du Grand Serre où j'ai créé en 2006 un atelier théâtre pour les élèves volontaires de 4<sup>e</sup> essentiellement. L'année suivante l'atelier a été reconduit pour tous les élèves volontaires de la 5<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>. La formule n'a pas été modifiée depuis. Dès 2007 j'ai écrit un premier spectacle et créé une troupe d'élèves volontaires au sein de l'établissement : les « Frappadingues ».

J'ai eu auparavant dix ans de pratiques de comédien dans le cadre du théâtre amateur, expérimentant diverses formes de théâtre : comédie de Boulevard, créations libres, théâtre de rue, improvisation, clown, Commedia d'el Arte...

## **Comment j'en suis venu à l'écriture :**

Derrière l'écriture et la création de la troupe des Frappadingues il y a trois éléments qui se sont mêlés : la belle aventure de la chorale de Gospel menée par un collègue et ami qui m'a ouvert les yeux sur l'énergie extraordinaire de nos élèves, l'envie de créer, jouer et faire jouer des histoires humoristiques et une poignée d'élèves assez fous pour me suivre dans l'aventure.

J'ai toujours été plutôt « littéraire » et manié l'humour au quotidien aussi la voie de la comédie fut choisie d'entrée avec un format plus ou moins court de sketches (pouvant faire de 3 à 20 pages).

En dix ans près de 110 élèves auront participé à l'aventure ainsi que 16 adultes. Dix ans ce sont aussi 11 spectacles, 94 sketches écrits, 890 pages et 494 personnages différents inventés !

Chaque année j'ai ainsi écrit des histoires totalement originales.

## **Comment je travaille :**

Les idées me viennent de mes lectures, des rencontres, des films, des situations observées, de mes souvenirs etc. La palette de mes sources d'inspiration est extrêmement large. Il y a des types d'humour qui me marquent et m'influencent plus que d'autres : le comique de situation des acteurs comme Chaplin ou Harold Lloyd, les bouffonneries sympathique de Benny Hill, l'agitation dézinguée du Muppet Show, la finesse d'écriture de René Goscinny, l'humour noir d'Albert Dupontel, la truculence des Bodins ou encore la verve créatrice et imaginative des Inconnus.

Toutes ces sources et bien d'autres alimentent le chaudron de mon imagination qui bouillonne par intermittence, parfois tard le soir devant mon ordinateur, souvent dans ma douche et jusque dans mes rêves.

J'écris souvent en musique et en même temps que je crée les dialogues, j'indique par des didascalies un maximum d'éléments de jeu de scène étant donné que je suis également metteur en scène de ces spectacles. La première fois tout est parti d'une idée griffonnée sur un bout de nappe en papier autour d'une histoire de pèse personne parlant.

Il y a des lignes conductrices que j'essaye de suivre :

- la volonté de toujours me renouveler, de surprendre le public en lui livrant une histoire dont la fin pourrait se deviner mais qu'un deus ex machina ou un événement abracadabrantique entraîne dans une toute autre direction.
- La recherche d'une certaine démesure dans le délire comique.

- L'idée d'écrire un théâtre joué par des jeunes de 13 à 15 ans mais qui pourrait être joué par des adultes... et donc pas du théâtre jeunesse au sens strict du terme.
- La nécessité de n'être ni grivois ni vulgaire du fait du public ou si je m'aventure sur ce domaine, de le faire à un degré ou avec des références fines que seuls certains adultes comprendront.
- Créer des histoires qui vont à 100 à l'heure parce que tenir 250 ou 300 collégiens dans une salle de spectacle pendant parfois 2h30 à 3h, cela nécessite du punch de mes acteurs mais aussi et des histoires captivantes et à rebondissements !
- Prendre en compte un manque de moyen en matériel technique et une quasi absence de décors compensés par des costumes qui marquent l'imagination et des mouvements entre la scène et le public.
- Créer un fil directeur entre divers sketches en apparence sans lien sur n même spectacle ou d'une année à l'autre.
- Taper dans maximum de registres différents de l'humour :comique de situation, jeux de mots, quiproquos, mime et muet etc.
- Glisser des allusions, des jeux de mots, des sens de situation intelligibles par différents niveaux d'âge et de culture: petits, ados,adultes, personnes plus âgées.

Mon écriture débute en général au mois de janvier et se poursuit jusqu'en mars avril pour des spectacles qui sont joués à la mi-juin.

Je n'écris pas toujours de façon littéraire du début de l'histoire à la fin. Parfois j'ai une fin et pas de début. Il m'arrive donc d'écrire sans suivre l'ordre chronologique. Le plus souvent tout part d'une situation que je trouve humoristique ou d'un jeu de mots.

### **Les Frappadingues et les spectacles :**

La troupe se compose de 12 à 35 élèves de 13 à 15 ans, sélectionnés sur audition.

Les différents spectacles créés depuis 2007 sont les suivants :

Ça n'a rien à voir !	2007
Ça n'a toujours rien à voir !	2008
Ça n'a encore rien à voir !	2009
La Zappette infernale	2010
Adorables sales gosses	2011
Ça m'énerve !	2012
Tranches de Folie	2013
En route mauvaise troupe (sketch unique pour les 50 ans du collège)	2014
Une dose d'humour noir !	2015
Zizanie chez les zinzins !	2016
Noël Surprise !	Déc. 2016
Anniversaire de Dingues !	2017

Le nombre de sketches par spectacle a varié entre 3 et 13 pour une durée moyenne de 2H30.

### **Participation aux Monstrueuses Rencontres :**

Depuis trois ans, chaque année un groupe plus ou moins important de la troupe participe à la "soirée jeunes talents" du festival de théâtre jeunesse des "Monstrueuses Rencontres" qui a lieu à Saint Donat sur l'Herbasse (Drôme).Ce festival qui voit passer sur scène chaque année depuis 11ns,près de 900 jeunes d'école primaire et de collège.

Les ados venus de différentes troupes de collèges, d'association ou de MJC se retrouvent un mercredi de mai l'après-midi. Ils sont mélangés et travaillent par équipes avec des acteurs professionnels qui les initient à diverses formes d'improvisation. En fi d'après midi ils se produisent sur scène entre eux et sous laconduite des acteurs avant de manger ensembles.

Le soir chaque troupe se produit successivement devant le public.

L'expérience est enrichissante et la "confrontation" a plusieurs fois révélé la différence de maturité de la troupe que je conduis. A chaque fois l'accueil du public a été enthousiaste et beaucoup d'élèves ont été étonnés des remarques élogieuses qu'ils ont pu entendre d'autres jeunes comédiens ou des adultes. Si le public de leurs camarades ou de leur famille est en général tout acquis, il est intéressant de voir que leurs prestations (et donc les textes) sont largement autant appréciées en dehors du cercle habituels de nos spectateurs.